



DOSSIER DE PRESSE

Présenté par le :



GROUPE DE RECHERCHE EN ARCHEOLOGIE NAVALE

Projet :

« Esclaves oubliés » Mission 2008
Naufrage de l'*Utile* sur l'île de Tromelin (1761).

27 octobre – 1^{er} décembre 2008

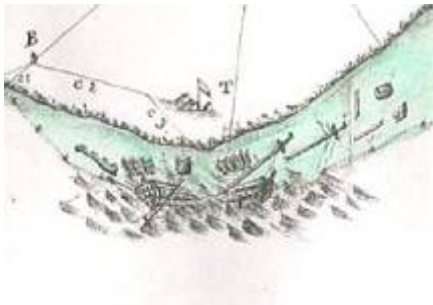
www.archeonavale.org/tromelin



24/10/2008

« ESCLAVES OUBLIÉS » : Naufrage de l'*Utile* sur l'île de Tromelin (1761)

Une histoire singulière :



Détail du plan du naufrage de l'*Utile*

L'*Utile* est une flûte de la Compagnie française des Indes orientales en campagne dans les Mascareignes. Partie de Bayonne le 17 novembre 1760, elle fait naufrage le 31 juillet 1761 sur l'île de Sable (Tromelin) alors qu'elle transporte des esclaves destinés à l'île Maurice provenant de Madagascar.

L'équipage regagne Madagascar dans une embarcation de fortune, laissant alors soixante esclaves sur l'île et promettant de venir les rechercher.

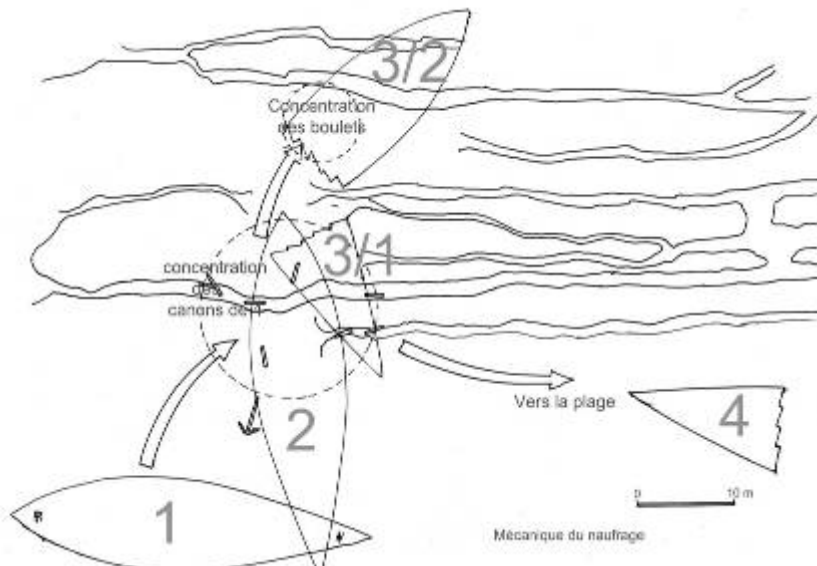
Cette promesse ne fut jamais tenue et ce n'est que quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, que le chevalier de Tromelin, commandant la corvette *La Dauphine*, récupéra huit esclaves survivants : sept femmes et un bébé de huit mois.

L'épave de l'*Utile* a été localisée par les météorologues qui assurent l'exploitation à la station météorologique installée sur l'île depuis 1954.

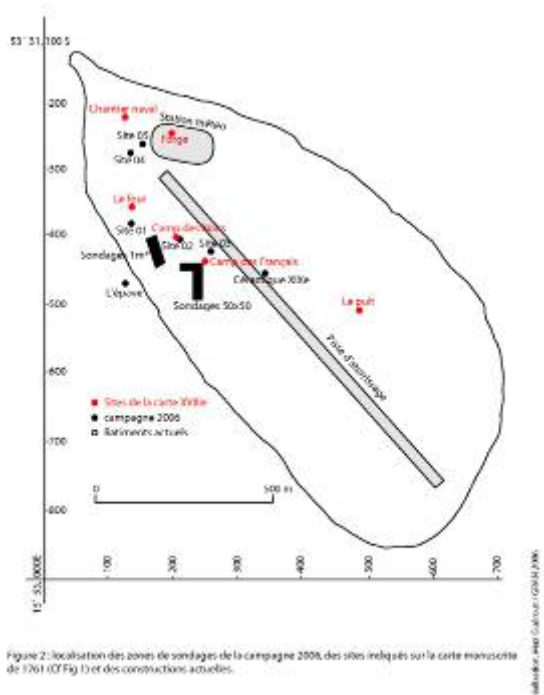
L'expédition 2006 : un bilan remarquable

Malgré un alizé qui n'a pratiquement jamais faibli, l'exploration et le relevé complet du site sous-marin ont été réalisés dans des conditions souvent très difficiles. Ce travail a nécessité près de 120 plongées, représentant 150 heures de travail. Ce site, exposé aux fortes mers soulevées par les cyclones, contient les ancres, l'artillerie, le lest de fer, le lest de pierre du navire, en général localisés dans les sillons creusés par la mer perpendiculairement à la côte. De nombreuses pièces de gréement sont prises dans le corail. Plusieurs objets, dont deux fragments de la cloche du navire, ont cependant pu être mis au jour. Comme il fallait s'y attendre, des objets provenant de l'épave ont aussi été retrouvés à terre, sur la zone d'habitat des esclaves.

Le relevé topographique du site a permis d'établir la mécanique du naufrage :



Les fouilles à terre n'ont elles aussi pas déçu. En ce qui concerne la période de présence des français, il faut noter la découverte très rapide du four ayant servi à la fabrication du biscuit destiné à constituer l'alimentation pendant le voyage de l'embarcation de fortune jusqu'à Madagascar.



La recherche des sépultures des marins et des esclaves, noyés au moment du naufrage, n'a par contre pas été couronnée de succès. Une prospection systématique par sondage dans l'arrière plage n'a pas apporté les résultats attendus, elle a cependant permis de mettre en évidence la zone de passage utilisée par les naufragés pour se rendre de la plage vers l'intérieur de l'île.

La localisation de l'habitat des esclaves, situé sur le point haut du nord de l'île, a été le résultat le plus significatif de cette mission. Dans une zone très perturbée par les constructions modernes de la station météo, une partie du mur de l'habitation des esclaves a cependant pu être dégagée.

Le sol d'origine, conservé alentour, a livré de nombreuses informations : concernant les périodes d'occupation; l'alimentation dont la base semble avoir été en première analyse constituée de tortues et d'oiseaux; la confirmation que le feu a été conservé jusqu'à la fin et alimenté par du bois de charpente provenant de l'épave.



Récipient en cuivre réparé à 9 reprises par les naufragés.
Crédit photo : Max Guérout

La découverte la plus significative concerne une série de récipients en cuivre, six au total, de tailles différentes qui portent l'empreinte du travail des esclaves malgaches puisque certains d'entre eux ont été réparés de nombreuses fois par rivetage. Ils illustrent l'acharnement à utiliser jusqu'au bout les matières premières fournies par l'épave, mais symbolisent aussi l'usure du temps sur les choses et les hommes.

Témoignages de la vie des esclaves, trouvés en place sur leur site d'habitation, ces objets sont d'une grande rareté. En effet, très peu de vestiges matériels de la vie des esclaves ont été conservés, comme en témoigne l'extrême pauvreté des musées dans ce domaine.



24/10/2008

La nouvelle campagne 2008

La mission d'octobre 2006 a largement démontré l'intérêt d'une fouille archéologique sous-marine et terrestre sur l'île de Tromelin. La fouille de l'épave de *l'Utile* et la découverte des premiers vestiges de l'habitat des esclaves en sont les résultats les plus significatifs.

L'importance des thèmes dont cette recherche est l'enjeu nous conduit à poursuivre nos recherches.

Nous souhaitons d'une part élargir le secteur de fouille de cet habitat pour enrichir les témoignages de la vie quotidienne des esclaves, et d'autre part entreprendre une recherche systématique pour mettre au jour les sépultures décrites par un visiteur anglais en 1856. Si nous commençons à mieux cerner les conditions matérielles de leur survie, nous attendons de la découverte des sépultures une meilleure connaissance de la constitution du groupe d'esclaves malgaches, des causes de leur décès, mais aussi de leurs rites funéraires.

Le point central de notre recherche vise à élucider la manière dont ce groupe humain s'est organisé pour survivre. Originaires en majorité des hauts plateaux malgaches, ignorant tout des choses de la mer, comment ces hommes et ses femmes se sont-ils adaptés à un milieu strictement maritime ?

Le lien fort qui uni les esclaves aux vestiges du navire naufragé dont ils tirent les moyens de leur survie est aussi l'un des points forts de cette fouille en miroir d'un site terrestre et d'un site sous-marin.

Depuis la campagne de 2006, les recherches historiques se sont poursuivies, permettant de mieux connaître le contexte historique et les conditions du commerce d'esclaves entre les hauts plateaux malgaches et la côte Est de Madagascar. De nouveaux documents cartographiques ont été retrouvés permettant d'illustrer les causes du naufrage mais aussi de mettre en lumière de nouveaux lieux occupés par les naufragés.

Les recherches concernant l'alimentation des naufragés ont conduit à préciser leurs habitudes culinaires, mais ont débordé sur une problématique plus large, celle de l'évolution dans le temps des espèces d'oiseaux ayant fréquenté l'île. La mission 2008, portera une attention particulière à ce problème. L'archéologie apportant là sa contribution à l'étude du contexte écologique de l'île.

La participation d'un géomorphologue du CEREGE (Aix en Provence) a pour but d'étudier les accidents climatiques (cyclones) inscrits dans le sédiment et de croiser les informations recueillies avec les données archéologiques.

Enfin, les objets mis au jour et les observations effectuées en 2006 posent des questions nouvelles qui nous ont amenés à créer un réseau de chercheurs spécialistes de Madagascar.



24/10/2008

La perspective enfin de tourner un documentaire nous permettant de diffuser vers un large public les thèmes qui sous-tendent cette recherche est une motivation supplémentaire à poursuivre.

Une aventure humaine :

L'extrême isolement de cette île, seulement occupée par trois météorologues, et l'absence de ressources transforment ce projet scientifique en une aventure humaine peu commune. La présence sur l'île durant un mois de 10 personnes, l'acheminement de plusieurs tonnes de matériel, nécessiteront plusieurs rotations de Transall.



Transall en bout de piste sur l'île de Tromelin

Une île perdue : Tromelin



Situation de l'île de Tromelin

Située à 470 kilomètres à l'Est du Cap Masaola (Madagascar) et à 560 kilomètres au Nord de la Réunion et de Maurice, cet îlot corallien de 1 km² culminant à 6 mètres est très isolé, dépourvu d'eau et de ressources naturelles, il abrite néanmoins une station météorologique.

Il semblerait que Tromelin soit un ancien banc récifal, aujourd'hui émergé, qui s'est probablement développé sur un haut fond d'origine volcanique. Des fonds de près de 4000 m entourent cet îlot.

Durant des siècles les navigateurs eurent du mal à positionner cette île dont la présence même fût parfois mise en doute.

L'île fut officiellement découverte le 11 août 1722, par Monsieur Briand de La Feuillée, commandant de la *Diane*, vaisseau de la Compagnie des Indes qui faisait route de Saint-Paul (La Réunion) vers les Indes.

Celle-ci fut nommée « l'île de Sable », en raison de ses plages de sable corallien. Il fallut attendre 1817 pour que sa position soit définitivement établie.

Cette île est depuis le 3 janvier 2005, administrée par le préfet des TAAF (Terres Australes et Antarctiques Françaises).

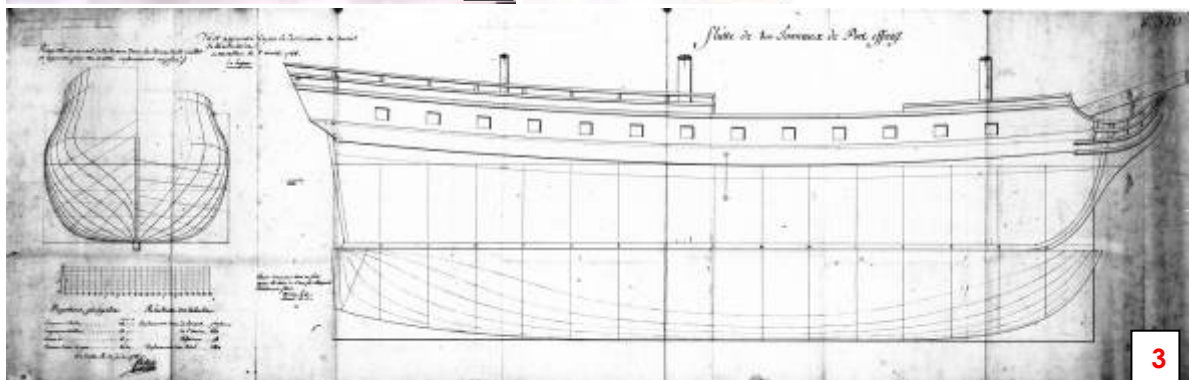
Classée réserve naturelle, cette île est un lieu privilégié de ponte des tortues vertes et imbriquées. Elle abrite également des colonies de frégates, de fous à pieds rouges et de fous masqués. Les Bernard-l'hermite (ou pagures) complètent la faune de Tromelin.

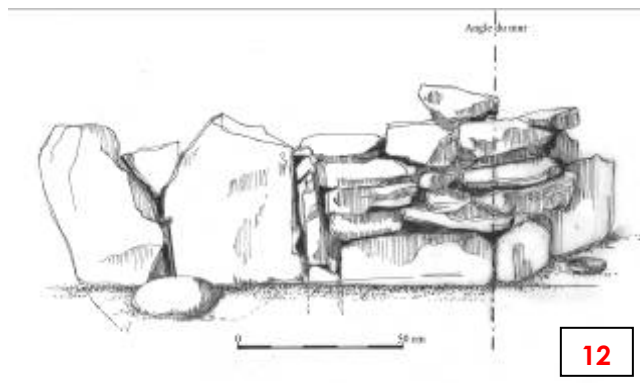
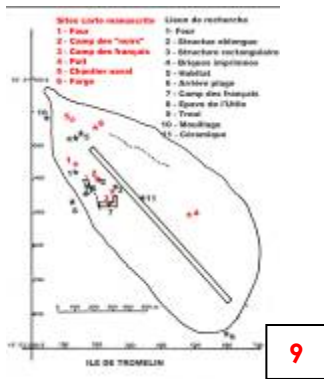
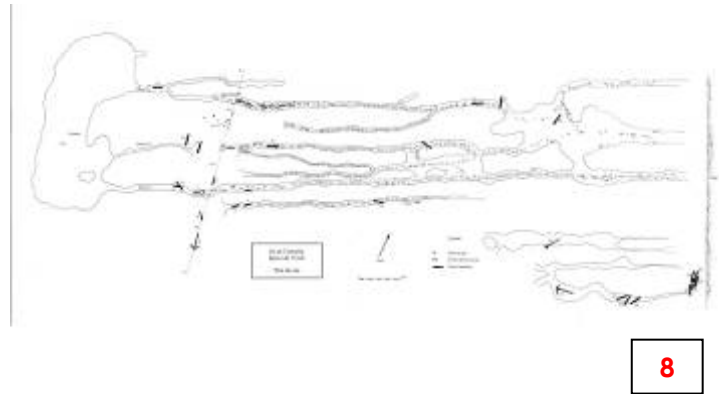
En fin de document, vous trouverez les annexes suivantes :

1. Contenu des recherches historiques et archéologiques
2. La communication en temps réel
3. Action éducative
4. Liste des activités du GRAN depuis sa création

Liste des photos disponibles sur simple demande :

- 1 - Plan de l'île des sables (actuelle Tromelin) dressé en 1761. Crédit : Archives nationales
- 2 - *La Marie Séraphique* navire négrier. Crédit : Musée du château des ducs de Bretagne, Nantes
- 3 - Plan de structure d'une frégate de 800 tonneaux (équivalent à *l'Utile*). Crédit : SHD - Marine
- 4 - Ile de Tromelin. Crédit photo : GRAN/Confrérie des gens de la mer
- 5 - Canons de *l'Utile* sur le platier de Tromelin Crédit photo : GRAN/Max Guérout
- 6 - Plongeur à proximité d'une ancre de *l'Utile*. Crédit photo : GRAN/Confrérie des gens de la mer
- 7 - Plongeur faisant des relevés. Crédit photo : GRAN/Confrérie des gens de la mer
- 8 - Plan du site sous-marin de *l'Utile*. Crédits : GRAN/Joe Guesnon
- 9 - Détail des fouilles 2006. Crédit : INRAP/Thomas Romon
- 10 - Thomas Romon (archéologue INRAP) entrain de découvrir un bol abandonné par les naufragés. Crédit photo : GRAN/Max Guérout
- 11 - Structure en élévation (habitat ?.) Crédit photo : GRAN/Max Guérout
- 12 - Dessin de la structure en élévation (Habitat). Crédit : GRAN/Max Guérout
- 13 - Récipient réparé 9 fois par les naufragés. Crédit Photo : GRAN/Max Guérout







Toutes ces photos sont librement disponibles sur notre site.



24/10/2008

LES PARTENAIRES DU PROJET

Autorités de tutelle



Préfecture des terres australes et antarctiques françaises



Ministère de la Culture

Parrainage



UNESCO – Programme « La route de l'esclave »

CME

Comité pour la Mémoire de l'Esclavage



Société Française d'Histoire Maritime

UMS-CNRS

Unité mixte de service (UMS)
(CNRS – Sorbonne – Musée de la Marine)



24/10/2008

Financement



Fondation d'entreprise Banque Populaire

FONDATION



DU
PATRIMOINE

La Fondation du patrimoine



Conseil Régional de la Réunion



Direction Régionale des Affaires Culturelles

Soutien logistique dans le cadre de conventions particulières



Météo-France la Réunion



Ministère de la Défense - Commandant supérieur
des armées dans la zone sud de l'Océan Indien
(COMSUP FAZSOI)

Coopération scientifique



Institut national de recherche archéologique pré-
ventive
(INRAP)



CEREGE
Centre Européen de Recherche et d'Enseignement des
Géosciences de l'Environnement



Laboratoire ECOMAR – Université de la Réunion



Unité Mixte de Recherche PACEA
(CNRS – Université de Bordeaux)



Académie de la Réunion



Musée de la Compagnie des Indes (Lorient)

Associations partenaires



Association Généalogie et Histoire des Familles -
Pays Basque et Adour Maritime



Association « Les anneaux de la Mémoire » (Nantes)



Association réunionnaise culture et communication
(ARCC)



24/10/2008

Annexe 1 : contenu des recherches historiques et archéologiques

Contenu des recherches historiques :

- 1 - Des recherches visant à étayer la fouille archéologique : étude du navire et de ses caractéristiques, son armement par la Compagnie des Indes, son voyage, les circonstances du naufrage, les biens et les personnes embarqués.
- 2 - L'étude du contexte du commerce des esclaves dans le cadre de la Compagnie des Indes en général et celui effectué par *l'Utile* en particulier : origine des esclaves malgaches, circuits de traite, organisation de la traite à Foulepointe.
- 3 - Les raisons de l'abandon des esclaves sur Tromelin, puis de la mise sur pied, quatorze ans après, de plusieurs expéditions de secours.
- 4 - L'étude des conditions de la survie des esclaves, les tentatives de départ et le sort des esclaves rescapés.
- 5 - L'histoire géographique de l'île de Tromelin, découverte et calcul de sa position.
- 6 - Recherches généalogiques pour retrouver les descendants des protagonistes de cette histoire.
- 7 - Des recherches concernant les objets trouvés au cours de la fouille.

Ces recherches sont placées sous le patronage de l'Unité Mixte de Service (CNRS – Sorbonne – Musée de la Marine) Histoire et archéologie maritime.

Les chercheurs associés au projet sont à ce jour :

Pour les **§ 1- 4 - 5 et 7** – Max Guérout (membre de l'UMS Histoire et archéologie maritime et du comité scientifique du programme UNESCO la « Route de l'esclave »)

Pour le **§ 2 – 3** – en particulier le professeur Philippe Haudrière (Docteur en histoire auteur d'une thèse sur la Compagnie des Indes et professeur à l'Université d'Angers)

Pour les **§ 2 et 6** – M. Sudel Fuma (Université de la Réunion) et diverses associations de la Réunion.

Contenu des recherches archéologiques :

- 1 - L'étude des vestiges de l'épave qui ont déjà été localisés par les météorologues de la Météorologie Nationale (Joël Mouret).
- 2 - Des recherches à terre pour essayer de retrouver des traces du séjour des esclaves sur l'île : camp de base, puit...
- 3 - Des recherches visant à établir comment les vestiges du naufrage d'une part et l'environnement naturel d'autre part ont pu contribuer à la survie des naufragés pendant 15 ans.
- 4 - Des recherches archéologiques sous-marines complémentaires concernant la présence d'autres épaves sur l'île (Les restes d'un navire naufragé sont signalés par les rescapés du naufrage de *l'Utile*).

Selon le souhait des collectivités locales de la Réunion et/ou du Musée de la Compagnie des Indes, il est envisageable de prélever certains éléments ou objets et de procéder à leur traitement de conservation avant exposition. La récupération d'objets archéologiques importants pourrait donner lieu à une intervention ultérieure.

Ces recherches seront réalisées par une équipe du GRAN renforcée d'un archéologue terrestre de l'INRAP



24/10/2008

Annexe 2 : la communication en temps réel

Le GRAN a déjà une expérience significative de ce type de communication. Elles sont consultables via le site : www.archeonavale.org.

Concept

Le concept de communication scientifique en temps réel consiste à diffuser via Internet des informations permettant de suivre en continu une opération à caractère scientifique se déroulant sur le « terrain ».

Réalisation

Si l'opération se déroule à vue d'une antenne relais ou près d'un raccordement fixe au réseau téléphonique (ce qui n'est pas le cas ici), les informations : texte, son, images fixes et images animées sont transmises à un opérateur chargé de la gestion de l'information et de la mise en ligne du journal.

Si l'opération se déroule hors de portée de ce type de relais, les informations sont transmises par une liaison satellite, ici la station Immarsat Fleet 77 de la météo.

Organisation éditoriale

Une diffusion quotidienne nous a paru la plus adaptée, car elle permet de donner au lecteur un rendez-vous régulier, elle permet aussi un suivi suffisamment rapide de l'opération tout en n'empêchant pas de fixer des rendez-vous plus rapprochés, si l'intérêt le justifie.

Le journal est diffusé en deux langues (français et anglais) pendant toute la durée de l'opération. Il est précédé d'un texte général de présentation de l'opération, de ses moyens humains et matériels, de ses partenaires.

Le journal comporte :

Une partie fixe :

- Titre
- Situation géographique de l'opération.
- Contexte scientifique de l'opération.

Une partie périodique composée d'articles quotidiens :

- un compte rendu de la journée écoulée avec une ou deux photographies.
- une rubrique présentant un participant à l'opération : courte biographie et photographie.
- un article illustré de deux ou trois pages concernant les aspects scientifiques de l'opération.

Si les réseaux mis en place le permettent de courtes séquences vidéo sont mises périodiquement en ligne.

Les articles mis en ligne les jours précédents, peuvent être consultés en permanence.



24/10/2008

Organisation technique

Le Journal est mis en ligne quotidiennement dès réception, traduction et vérification des articles. Il est accessible directement sur le site Internet www.archeonavale.org/tromelin ou à partir de liens mis en place en divers endroits (Site Internet de l'UNESCO, des TAAF, du Ministère de la Culture,...). Son accès est libre et gratuit sur Internet.

Les musées désirant l'utiliser comme animation en le rendant accessible au public sur une borne interactive ou sur un grand écran doivent s'abonner.

Après l'opération, le journal donne lieu à l'édition d'un CD-Rom et est intégré au site www.archeonavale.org/tromelin.



24/10/2008

Annexe 3 : Action éducative

Domaines concernés :

- archéologie sous-marine,
- histoire - géographie,
- langues : anglais,
- sciences de la vie et de la terre (géologie, biologie [Tromelin est une réserve naturelle], météorologie [une station météo se trouve sur Tromelin]),
- informatique (Internet, communications en temps réel,...),
- sciences (magnétométrie, sonar latéral ...).

Principe de l'action éducative proposée :

Dans le but d'élargir son audience, de faire connaître ses actions à la jeunesse, de faire connaître au plus grand nombre les problèmes liés à l'histoire passée et contemporaine de l'esclavage, le GRAN souhaite un partenariat avec l'Education Nationale. La nature de ses activités sur les plans scientifique et de l'aventure humaine en général peut susciter l'intérêt des collégiens ou lycéens souvent en recherche d'idéal sortant de la monotonie quotidienne.

Pratiquement, dans le cadre de son site Internet, le GRAN a mis en place un journal bilingue (français-anglais) quotidien qui permet de suivre en temps quasi réel les actions menées et la vie journalière d'une équipe de chercheurs durant les campagnes de fouilles menées partout dans le monde.

Cette réalisation d'un journal a été possible grâce aux premières expériences réalisées par le GRAN puis par sa participation au programme « La navigation du savoir - Réseau des arsenaux historiques de méditerranée » cofinancé par la commission européenne dans le cadre du programme Euromed Héritage II placé sous l'égide culturelle de l'UNESCO.

Le ou les groupes d'élèves intéressés, encadrés ou pilotés par leurs professeurs pourraient se connecter à volonté sur le journal qui sera mis en œuvre à l'occasion de la préparation et du déroulement de l'opération « Esclaves oubliés » pour :

- Prendre connaissance des actions menées et de la vie journalière d'une opération scientifique dans un pays lointain (bien qu'il s'agisse toujours de la France).
- Contacter de façon interactive par courriel (e-mail) les membres de l'équipe engagée dans la campagne pour échanger des impressions, des observations.
- Poser des questions en rapport avec les opérations menées ou sur les conditions de vie durant une telle campagne.
- Rédiger eux-mêmes des pages Internet grâce à un logiciel spécialisé,
- S'intéresser à travers ces actions à de grands sujets tels que :
 - la traite négrière et l'esclavage en général et dans l'Océan Indien en particulier,
 - la compagnie des Indes,
 - les routes maritimes,
 - les grands voiliers,
 - l'interaction entre épaves et faune ou flore sous-marine.



24/10/2008

Moyens matériels nécessaires :

- Micro-ordinateur muni d'une liaison Internet et d'une imprimante,
- appareil photo numérique (facultatif),
- abonnement à un fournisseur d'accès avec une durée de connexion suffisante pour la consultation du journal en ligne et les échanges envisagés entre le groupe d'élèves et l'équipe scientifique engagée dans la mission.

Modalités de mise en route du partenariat

- Demande de partenariat, établie sur imprimé type, par le responsable adulte du groupe d'élèves concerné. Cette demande est transmise au GRAN par le chef d'établissement avec son accord.
- Réponse du GRAN dans la limite des possibilités matérielles d'accueil des partenaires.

Annexe 4 : liste des activités du GRAN depuis sa création

1980 – 2005 : Le GRAN a mené de nombreuses campagnes de prospection et de fouilles aussi bien en France qu'à l'étranger



- Plaque de poire à poudre -
Epave du Slava Rossii
Ile du Levant [1980]

En 1980 – Sondage sur l'épave de la flûte du Roi *La Baleine* coulée sur l'île de Port-Cros en 1710.
En 1980 et 1981 – Fouille de l'épave du vaisseau russe de 64 canons *Slava Rossii* coulé en 1780 sur l'île du Levant près de Toulon.

De 1982 à 1990 – (9 campagnes, 4750 plongées) Fouille de l'épave de la « nave » génoise *Lomellina* coulée en rade de Villefranche-sur-mer en 1516.



- Icône (triptyque) -
Epave du Slava Rossii
Ile du Levant [1981]

En 1986 – Découverte de l'épave du navire marchand français *Patriote* coulé en rade d'Alexandrie en 1798 au cours de l'expédition de Bonaparte en Égypte, puis exécution de deux campagnes de fouille.

En 1988 – Deux campagnes de prospection aux abords de l'île de Gorée au Sénégal et découverte de trois épaves dont le brick *Sénégal* coulé en 1780.

En 1990 – Expertise dans le port de Scarborough pour le compte du gouvernement de la République de Trinidad et Tobago sur le site de la bataille de Tobago (1677).



- Coupe en majolique -
Epave de la Lomellina
Villefranche-sur-mer [1982]

En 1991 et 1992 – Prospections dans l'estuaire de la Loire et découverte de 5 sites de naufrage dont l'épave du vaisseau anglais de 64 canons *Essex* coulé en 1759 au cours de la bataille des Cardinaux.

En 1994 – Découverte de l'épave de la frégate cuirassée *Magenta* coulée en 1875 dans le port de Toulon alors qu'elle transportait de nombreuses caisses d'antiquités puniques en provenance de Carthage et mise au jour en 1995 de la tête de la statue de l'Impératrice Sabine (II^{ème} siècle après J.C.), en 1997 de 45 fragments de stèles puniques (II^{ème} siècle avant J. C.) et en 1998 de 40 stèles puniques.



- Céramiques -
Epave de la Lomellina
Villefranche-sur-mer [1982]

En 1996, 1997, 1999, 2000 et 2001 – Prospections à l'ouvert de Brest pour retrouver les épaves de la *Cordelière* et du *Regent* coulés le 10 août 1512.

En 1998 – A la demande de la Direction de l'Équipement de la Martinique : prospection préalable à la construction d'un terminal pour navires porte conteneurs à la Pointe des Grives en baie de Fort de France.

En 1998, 1999 et 2000 – Programme Raphaël « Grands navires de la Renaissance ».

En 1999 – Prospection pour tenter de retrouver l'épave de la *Grande Maîtresse*, nef de François I^{er}, coulée en 1533 dans le port de Toulon.

2002 – En novembre, prospection - inventaire de la Baie de Valparaiso (Chili) dans le cadre du projet « Valparaiso Sumergido ».

2004 – En juin prospections magnétiques en baie de Gnejna (Malte) pour le compte de la « Superintendent of Cultural Heritage » dans le cadre du programme « La navigation du Savoir ».

2007 – Expertise avec le concours de la Marine nationale de l'épave du paquebot *Polynésien*, torpillé à Malte en 1918.



Octant -
Epave du *Patriote*
Alexandrie [1986]

1999 à 2000 : Inventaire du patrimoine sous-marin de l'île de la Martinique

1990 – Prospections en baie de Fort de France, aux anses d'Arlet, et à Saint-Pierre sur le site du combat de 1667.

1991 – Prospections dans la Baie et au large du Robert, découverte de 4 sites de naufrages dont celui d'un navire négrier et de l'épave de l'*Edouard* coulé en 1854 près de l'îlet du Loup Garou. Découverte et sondage de l'épave du brick impérial *Cygne* coulé en 1808 au Prêcheur.



- Ecus d'or au soleil -
Epave de la *Lomellina*
Villefranche-sur-mer [1988]

1992 – Prospection dans la zone du Vauclin, identification et expertise de l'épave de la corvette *Caravane* coulée en 1817, et de l'épave du trois-mâts norvégien, *Cato* coulé en 1898.

1992 à 1994 – Sondages en baie de Saint-Pierre sur les épaves des bâtiments coulés au cours de l'éruption de la Montagne Pelée en mai 1902, dans le cadre du projet d'inscription de la ville sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. En 1994, sondage et identification du trois-mâts *Biscaye* de Bordeaux.



- Pistolet -
Epave du *Cygne*
Martinique [1991]

1993 – Prospections dans la baie et au large de Trinité. Expertise de six sites de naufrages non identifiés.

1996 – Expertise et relevé de l'épave du *Notre Dame de Bonne Espérance* naufragée sur la caye Pinsonnelle en 1687.

1997 – Prospections entre Diamant et îlet Cabrit. Découverte de deux sites de naufrages dont celui du *Pigwidgeon* coulé en 1856. Relevé et expertise de quatre sites dont celui du *Raisonné*, 74 canons anglais (ex français) coulé en 1762 aux Salines.



- Tête d'une statue de
l'impératrice Sabine -
Epave du *Magenta*
Toulon [1995]



- Stèles puniques (2^{ème} siècle AV. J.C.) -
Epave du Magenta

2000 – Prospections en baie de Trinité, recherche de l'épave du *Saint-Yves* coulé en 1704.

1993 à 2003 : Inventaire du patrimoine sous-marin de la Polynésie française



- Heminette en basalte -
Chantier de la passe Tupapaurau à Moorea
Polynésie française [2003]

1994 – Relevé de l'épave du trois-mâts danois *Nordby*, coulé à Raiatea en 1900 et expertise de l'épave du trois-mâts chilien *Concepcion* à Tahaa (Îles sous le vent).

1995 – Découverte et expertise des vestiges de l'épave de l'*Africaense Galey* (hollandais) coulé en 1722 sur l'atoll de Takapoto (Tuamotou), expertise de l'épave du quatre-mâts *County of Roxburgh*, naufragé en 1906 sur l'atoll de Takaroa (Tuamotu).

1996 – En coopération avec le Musée maritime de Sydney, recherche et découverte de l'épave du trois-mâts *Julia Ann* coulé sur l'atoll de Scilly (Îles sous le vent) en 1855 et d'une seconde épave datée du XIX^{ème} siècle.

2000 – En mars, localisation et expertise d'un site de naufrage sur l'atoll d'Amanu (Tuamotu) et en octobre, fouille de l'épave du *Francisco Alvarez*, coulé à Mangareva (Archipel des Gambier) en 1868.

2003 – février à avril, fouille du site polynésien de la passe Tupapaurau à Moorea (Polynésie française).

2002 à 2005 : Formation aux techniques de l'archéologie



- Maquette de restitution de la Lomellina -
Chantier de formation aux techniques de l'archéologie.
Villefranche [2002]

2002 – En septembre, stage de formation aux techniques de l'archéologie sous-marine à Villefranche-sur-mer sur l'épave de la *Lomellina*. Dans le cadre du programme « Euromed - Heritage II - La navigation du savoir - Réseau des arsenaux historiques de la Méditerranée ».

2004 – En juin, stage de formation aux techniques de l'archéologie sous-marine, à Malte, dans le cadre du programme « Euromed - Heritage II - La navigation du savoir - Réseau des arsenaux historiques de la Méditerranée ».

2005 – En juin, stage de formation aux techniques de l'archéologie sous-marine, à Alger, dans le cadre du programme « Euromed - Heritage II - La navigation du savoir - Réseau des arsenaux historiques de la Méditerranée ». Découverte de l'épave de l'avis à vapeur *Sphinx* et de l'épave "des dix meules".